

Aline Alterman, Visages. Shoah. Le film de Claude Lanzmann

Cerf, « Passage », 2006, 353 pages

On avait déjà beaucoup travaillé autour du thème de l'histoire et du cinéma (voir les récents ouvrages de Christian Delage). Aline Alterman propose ici une réflexion autour de la rencontre du film de Claude Lanzmann, *Shoah*, et de la philosophie. L'image témoigne en effet à sa façon de la vérité historique ; mais il arrive également qu'elle prenne en charge précisément dans le cas de la Shoah la dimension parfois ineffable de l'événement. La force de *Shoah* tient précisément au fait que le film n'est pas là pour retracer les événements, les rapporter dans leur continuité aux spectateurs par-delà les années. Ce qui frappe est le refus de Lanzmann de construire une factualité historique, ce qui revient à refuser de juger. Le témoignage se situe ici à un autre niveau. Il réside selon A. Alterman dans la mise en scène du *visage*, se situant en cela dans la ligne de toute une tradition cinématographique depuis les films expressionnistes allemands jusqu'au très fellinien *Huit et demi*. On comprend ainsi l'usage du gros plan. Au croisement de Levinas et de Hitchcock ou Fellini, C. Lanzmann réussit dans son film à éviter toute rencontre des ces visages, toute connivence, voire toute reconnaissance, avec les spectateurs, instaurant ce que l'auteur nomme un suspens négatif. Même les témoignages à la fin du film sur l'insurrection du ghetto de Varsovie, qui auraient pu donner lieu à une ombre de fraternité, réitèrent l'affirmation de la solitude humaine. Le montage des images et l'alternance des paysages d'une nature violente visent à faire toucher du doigt par le spectateur le temps réel. Enfin, le film est dit au présent mais des présents multiples hétérogènes, qui, eux non plus, ne se rencontrent jamais. On dispose ainsi à travers le très beau livre d'A. Alterman non seulement d'une passionnante analyse du rapport entre une histoire qui ne peut se dire et un cinéma qui refuse de raconter mais d'une réflexion aiguë sur le statut de l'histoire.

Le Banquet, n°24, 2007/1.
